



Extrait de «Jouir d'aimer»

CLÉA CARMIN
16 avril 2005

«Voilà, chéri! Je t'accueille comme ça. Nue. Fondante. Déterminée. Affamée. Et je m'approche, et je colle mes lèvres contre les tiennes. Et je déboutonne ta chemise. Et j'enlève ta veste. Je te sens ouvrir ta ceinture, ton pantalon, t'asseoir en m'emportant, en m'étendant sur le canapé, sur «notre» canapé. Je retire tes chaussures, tes chaussettes, ton slip... Et je t'avale!

Sur le même sujet
» [Retour à l'article principal](#)

» Oh, mon bâton de réglisse, ma friandise, ma gourmandise! Je retrouve ton goût, intact. C'est bien toi! Toi, le fugitif qui vient se jeter dans la gueule de la louve! Ma première fellation de prédatrice: tu vas t'en souvenir!

» Pardon! On ne rit pas la bouche pleine! Mais comment ne pas laisser éclater ma joie? Tout se bouscule. Tu es là, j'ai envie de toi, que dis-je, je suis dingue de ton corps. Je le hume, je le suce, je le pétris et en même temps, dans mon esprit, c'est la distillation, ça bout, ça s'évapore, ça se concentre... Je suis tellement dépassée que, pour un peu, mes pensées m'empêcheraient de sentir combien j'ai faim de toi, comment je vais faire durer ces préliminaires, jusqu'à quand je vais réussir à t'avaler sans déglutir.

» Allez, j'y réfléchirai après. Là, je ne veux être qu'un corps, un corps à corps, un corps à cœur, à corps perdu, à bouche que veux-tu.»

© Le Matin Online